

nature. Le texte n'évoque que le petit bétail – brebis et chèvres – et il n'est nullement question des autres animaux : tout cela correspond aux conditions locales de l'élevage en Eolide et ne fait que confirmer l'image donnée par le traité entre Aigai et les Olympénoi (n° 50). Le prélèvement en nature d'un agneau et d'une chevrette est la seule forme mentionnée de redevance sur les revenus de l'élevage, puisqu'il est précisé que le croît (ἐπιγονή. 1. A9-10)⁸⁷ sera exempt de toute taxe. Une autre ressource de cette communauté est assujettie à un prélèvement : les ruches pour lesquelles il faudra également verser une taxe d'un huitième. Cela ne s'applique qu'aux essaims domestiques, à l'exclusion donc des abeilles sauvages qui pouvaient cependant fournir une récolte d'appoint⁸⁸. Les produits de la chasse au sanglier et au cerf font également l'objet d'un prélèvement en nature : une cuisse. Sur ce point encore, le texte est sans parallèle. A partir de la ligne 16 est envisagé le cas des impôts en travail que désigne le terme λητρουργία (1. A16-17). On serait tenté de parler de corvées à leur sujet. L'usage d'en imposer aux communautés rurales d'Asie Mineure date de l'époque achéménide et survit largement au début de l'époque hellénistique⁸⁹. Enfin, les habitants devront effectuer le service en armes⁹⁰.

53. TRAITÉ D'UNION DE TÉOS AVEC UNE COMMUNAUTÉ INCONNUE (FIN DU IV^e S. A.C.)

- 61 W. Judeich, *MDAI(A)*, 16, 1891, p. 291-295, n° 17 (Hoffmann, *Gr.Dial.*, 3,106 ; *SGDI*, 5633) ; R. Demangel et A. Laumonier, *BCH*, 46, 1922, p. 307-312, n° 1, avec une photographie d'un estampage (*SEG*, 2, 1925, 579 ; H.W. Pleket. *Epigraphica* 1.22) ; L. et J. Robert, *JS*, 1976, p. 175-188 = *OMS*, VII. p. 319-332, avec une photo, d'un estampage, une autre de la pierre, et une trad. fr.
Cf. J. Töpffer, *MDAI(A)*, 16. 1891, p. 421 ; J. Wackernagel, "Inscription aus Teos", *MDAI(A)*, 17, 1892, p. 143-146 ; W. Judeich, *SBAW Berlin*, 1898. p. 545, n. 1 ; R. Herzog,

Koische Forschungen und Funde, Leipzig, 1899, p. 204, n. 3 ; Fr. Bilabel, *Die Ionische Kolonisation (Philologus Suppl. 14-1)*. Leipzig, 1920, p. 201-202 ; M. Rostovtzeff, in *Anatolian Studies presented to Sir William Mitchell Ramsay*, Manchester, 1923, p. 380 ; A. Andreades, *Gr.Stacitswirtschaft*, p. 166-170 ; A. Wilhelm, “Zu einem Beschlüsse der Teier über die Aufnahme von Neubürgern”, *Klio*, 27, 1934, p. 270-285 ; M. Rostovtzeff. *Hist. éc. et soc. du monde hell.*, Paris, 1989, p. 122 et n. 45 p. 996 ; A. Wilhelm, *SO*, 27, 1949, p. 30-31 : J. Tréheux, *RPh*, 84, 1958, p. 84-91 (cf. J. et L. Robert, *Bull. ép.*, 1959, 82) : M. Wörrle, *Chiron*, 18, 1988, p. 464. n. 196.

Texte utilisé : Robert.

62 La pierre, un marbre bleuâtre, a été découverte par Judeich, durant l'été 1887, encastrée la tête en bas dans le mur extérieur du cimetière du village d'Olamiş, à mi-chemin entre les sites antiques de Clazomènes au nord et de Téos au sud. Elle a depuis été revue par Judeich lui-même en 1896, puis par Demangel et par Laumonier en 1921, enfin par L. et J. Robert en 1958. La pierre est complète dans sa partie inférieure (nous avons donc la fin du texte), mais brisée à droite, à gauche et dans sa partie supérieure. Les lettres sont ornées de légers *apices*, la gravure est belle et régulière.

[--ὦν κ]αὶ τοῖς ἄλλοις Τηίοις μέτεστιν, ὡς ἐπὶ τετρα[ετίαν]
 [ἀφειμένοι]ς? τῶν τελέων· ἀτελεῖς δὲ αὐτοὺς εἶναι καὶ
 χορηγ[ιῶν]
 [καὶ -ca. 6 1.-[οχιῶν καὶ βοηγιῶν καὶ λαμπαδαρχιῶν καὶ
 ἐπιγρα[φῆς]
 [4] [τῶν τε βοῶν] τῶν ἀρούντων ὅσοι ἕωσι αὐτοῖς πάντων
 καὶ περιζύγ[ων].
 [εἶναι δὲ α]ὐτοῖς τοὺς ἐργάτας βοῦς ἀτελεῖς τῶν ἔργων ὦν
 ἂν ἐ[κτε]-
 [λῆι? ἢ πόλις πᾶ]ντων· δεδόσθαι δὲ αὐτοῖς ἀτέλειαν καὶ
 ὑποζυγίων [καὶ]
 [ἀνδραπόδων κ]αὶ μισθαρνεύντων καὶ ξυληγεόντων καὶ
 ἄλλο ὅτι ἂν ἐρ-
 [8] [γάζωνται κ]αὶ πωλέωσιν ὅσα ἐς τὴν ξυλοπωλίην τελεί

καὶ προβάτω[ν]

[-ca. 8 1.-ἐ]ξείναι δὲ τοῖς βουλυμένοις καὶ ὕς τρέ[φε]ιν ἐς τὸν ἀριθμὸ[ν]

[τὸν τεταγμέν]ον προβάτων καὶ εἶναι αὐτὰς ἀτελεῖς· εἶναι δὲ αὐτοὺς καὶ

[τῶν ἄλλων τελέ]ων ἀτελεῖς πλὴν ἰατρικοῦ· ὅσα δ' ἂν τῶν ἀνδραπύδων

[12] [ἄνθρακας] ἢ ἄλλο τι πωλῆι ὅσα ἐς τὴν ξυλοπωλίην τελεί, ἀτέλειαν [αὐ]-

[τοῖς εἶνα]ι τούτων· καὶ ὅπυσοι ἂν χλάνδια ἐργάζωνται Ἡ Α[---]

[-----] ἢ ἄλλο τι ἐξ ἐρίων Μιλησίων ἢ τρηχειῶν ἢ μα[λακῶν]

[-----] τούτων αὐτοὺς ἀτελεῖς εἶναι καὶ αὐτοῦ πωλέο[ντας]

[16] [καὶ ἐξάγοντας] καὶ ὅσα ἐσάγωσι ἐπ' ἐργασίῃ τῶν χλανδίων Ε[---]

[-----] ἀλοργίην, εἶναι αὐτοῖς τὴν ἀτέλειαν [τούτων]·

[-----] καὶ κήπων καὶ σμηνέων· εἶναι δὲ αὐτοῖς τὴν ἀτέ[λειαν]

[-----] πάντων, εἰὰ μ βουλέωνται ἐξάγε[ιν-----]

[20] [-----εἶν]αι δὲ αὐτοῖς τὴν ἀτέλειαν δέκα ἔτεα· ἄρχ[ειν δὲ]

[τῆς ἀτελείας] μῆνα Λευκαθεῶνα καὶ πρύτανιν Ἀρίστιππον.

L. I : [μετέσται δὲ αὐτοῖς πλὴν | τῆς πολιτείας, ἥσπερ κα]ι τοῖς ἄλλοις, Judeich, [κ]αὶ τοῖς ἄλλοις, Demangel & Laumonier, Pleket, [ὅσων κ]αὶ τοῖς ἄλλοις, Crönert, [εἶναι δὲ αὐτοῖς πολιτείας μὲν καὶ ἱερῶν καὶ τῶν λοιπῶν πάντων παραχρήμα τὴν μετουσίαν, ἐπ' ἔτη δὲ τέσσαρα μὴ μετεῖναι αὐτοῖς τῶν ἀρχῶν ὧν κ]αὶ τοῖς ἄλλοις, Wilhelm.

L. 1-2 : à la fin de la 1. 1, après ἐπί. la copie de Judeich donne le bas d'une haste verticale, d'un *epsilon*, le bas d'un *iota*, un *rhô*, et le bas d'une haste oblique gauche : ἐπι[γ]ἐ[γραπται ἐπί τῆς στήλης καί? ἀπόλυσι?]ς, Judeich, ἐπὶ τετρα[ετία | ἦι ἀπόλυσι]ς, Demangel & Laumonier, ἐπὶ τετρα|ετίαν | ἦι ἀπόλυσι]ς, Crönert, ἐπὶ τετρα[ετίαν I ἀφειμένοι]ς, Wilhelm, Pleket.

L. 2-3 : καὶ χορηγ[ιῶν καὶ | τριηραρχιῶν καὶ ξενοδ?]οχιῶν, Judeich, καὶ χορηγ[ιῶν I καὶ ξενοδ]οχιῶν. Demangel & Laumonier, Crönert. Pleket.

L. 3-4 : de la dernière lettre de la ligne, un *alpha*, la copie de Judeich donne le bas d'une haste oblique gauche et, au début de la 1. 4, τῶν, une haste droite ; ἐπιγρ[αφέσθω | καὶ ἀτέλεια? τῶν βοῶν] τῶν ἀρούντων, Judeich, ἐέπιγρ[αφῶν | ὑποζυγίον | τῶν ἀρούντων, Demangel & Laumonier, ἐπιγρ[αφῆς | ὑποζυγίων] τῶν ἀρούντων, Crönert d'après Hiller, καὶ ἐπιγρ[αφῆς | τῶν τε βοῶν] τῶν ἀρούντων, Pleket.

L. 4-5 : au début de la 1. 5, la première lettre, un *upsilon*, est une lecture des Robert ; καὶ περιζυγ[ίωv ; |----εἶναι δὲ αὐ] τοῖς. Judeich (α]ὑτοῖς dans sa seconde lecture de la pierre), καὶ περιζυγ[ῶν εἶναι δὲ αὐ]τοῖς, Demangel & Laumonier, Crönert. Wilhelm, Pleket.

L. 5-6 : à la fin de la 1. 5, un *sigma* sur la copie de Judeich ; ἂν σ[υνεπι|λαμβάνονται? πᾶ]ντων, Judeich, ἂν ἐ[πι|γράφονται πᾶ]ντων, Demangel & Laumonier, ἂν ἐ[κτείλῃ ἢ πόλις πᾶ]ντων, Wilhelm, Pleket.

L. 6-7 : une haste droite après le *nu* de ὑποζυγίων sur la copie de Judeich et sur l'estampage des Robert ; καὶ ὑποζυγίων | [-----κ]αὶ, Judeich, ὑποζυγίων-----|-----κ]αὶ, Demangel & Laumonier, ὑποζυγίων ∓[αὶ I ἀρούντων κ]αὶ. Crönert. Pleket.

L. 7-8 : de la dernière lettre visible sur la 1. 7, un *rhô*, ne subsiste que la haste droite sur la copie de Judeich, mais sa boucle est bien visible sur l'estampage des Robert ; ἂν ἐ[ργάζων|ται? -----κ]αὶ, Judeich, ἂν ἐρ|[γάζονται κ]αὶ, Demangel & Laumonier, ἂν ἐρ|[γάζονται ἢ κ]αὶ, Crönert, Pleket.

L. 8-9 : un *omicron* comme dernière lettre de la ligne sur la copie de Judeich ; καὶ προβατο[τροφίην? ---- ἐ]ξεῖναι, Judeich, προβατο|[τροφίην· ἐ]ξεῖναι, Demangel & Laumonier, Pleket, προβατο|[τροφίης· ἐ]ξεῖναι, Crönert, προβάτ{ω}|[ν· -----ἐ]ξεῖναι, Wilhelm.

L. 9 : sur la copie de Judeich, ΚΑΙ.ΙΣΤΡΕ[.]ΙΝ : καὶ [εἰ]στρε[φε]ιν, Judeich, καὶ [συ]στρέφειν, Wackernagel, καὶ [ο]ῖς τρέ[φε]ιν. Hoffmann, καὶ ὕς τρέ[φε]ιν. Judeich en 1898, Demangel & Laumonier, Crönert, Pleket.

L. 9-10 : τὸν ἀριθμ[ὸν I τὸν συντεθειμέν?]ον, Judeich, τὸν ἀριθμὸ[ν | τὸν τεταγμέν]ον, Dernangel & Laumonier, Crönert, Pleket.

L. 10-11 : fin de la 1. 10, Judeich n'a pas vu le *iota* final ; κα[ὶ | τῶν ἄλλων εισφορ?]ῶν, Judeich, καὶ | [τῶν ἄλλων φόρ]ων, Dernangel & Laumonier, Crönert, καὶ | [τῶν ἄλλων τελέ]ων, Wilhelm, Pleket.

L. 1 1-12 : la première lettre de la 1. 12, un *èta*, a été vue par les Robert ; ἀνδρ[α]πόδων [τις | ἢ ---- ἢ ἄ]λλο, Judeich (ἀνδραπόδων dans sa seconde lecture), ἀνδραπόδων | [τις ξύλα ἢ] ἄλλο, Demangel & Laumonier, Crönert, Pleket, ἀνδραπόδων | [ἄνθρακας? ἢ] ἄλλο, Wilhelm.

L. 12 : πο(?)λήι. Judeich, π(ω)λήι. Hoffmann, πωλήι, Dernangel & Laumonier, Crönert, Pleket.

L. 12-13 : ἀτέλειαν | [ἔχειν-----κα]ὶ τοῦτον, Judeich (τούτ(ω)ν, selon Hoffmann), ἀτέλειαν [αὐ|τοῖς εἶνα]ι τούτων, Dernangel & Laumonier, Crönert, ἀτέλειαν [αὐ|τοῖς εἶναι κα]ὶ τούτων, Wilhelm, Pleket.

L. 13-14 : pour le début de la 1. 14, la copie de Judeich porte ΠΛΛΛ ; ἢ Α[---|----- ἢ ἄ]λλ[ο], Judeich ([ἢ] ἄλλο dans sa seconde lecture), ἢ ἀ[μπέχοΙνα ἐρίνεα] ἢ ἄλλο, Dernangel & Laumonier, Crönert. Pleket.

L. 14-15 : au début de la 1. 15. une haste oblique sur la copie de Judeich, avant τούτων ; ἢ τ[ρι]χείων ἢ μά[λλων ἢ |-----] τούτων. Judeich (τρηχείων dans sa seconde lecture), ἢ τρηχείων ἢ μα[λακῶν |--- ca 10 1.-] τούτων, Dernangel & Laumonier, ἢ τρηχείων ἢ μα[λακῶν | ἢ ὅσα ἂν ἦι ἄλλ]α, τούτων, Crönert, Pleket.

L. 15-16 : à la fin de la 1. 15, haut de la boucle d'une lettre ronde sur la copie de Judeich, visible sur la photo des estampages de Dernangel & Laumonier et des Robert ; πωλε[όντων ? |---ὅσα δ'ἂν] ἐσάγωσι, Judeich, πωλέο[ντας | καὶ ἐξάγοντας· κ[αὶ ὅσα ἂν ἐξάγωσι, Demangel & Laumonier, Crönert, Pleket.

L. 16-17 : de la 1. 16 à la 1. 19, à droite, les lectures des Robert sont plus étendues que celles de Judeich : fin de la 1. 16, une haste droite sur la copie de Judeich ; χλανδίων [-----

|----]ΛΟΙΓΙΗΝ εἶναι. Judeich (ἀλοργίην dans sa seconde lecture et Pleket), χλανδίων [-----I---- ἀ]λοργίην εἶναι, Wackernagel, χλανδίων ἐ[ρινέϊων----] ἀλοργίην εἶναι, Demangel & Laumonier, Crönert.

L. 17-18 : ἀτ[έλειαν----|----]ΑΙΣΜΕΝΕΩΝ, Judeich, ἀτέλειαν [τούτων |----] κήπων καὶ σμηνέων, Demangel & Laumonier, ἀτέλειαν [τούτων· | ατελείς δ'εἶναι καὶ] κήπων καὶ σμηνέων. Crönert, Pleket (Wörrle : κτήνών καὶ σμηνέων).

L. 18-19 : τὴν ἀτ[έλειαν-----|----] πάντων, Judeich, τὴν ἀτέλειαν----|----] πάντων, Demangel & Laumonier, Crönert, Pleket.

L. 19-20 : ἐξάγε[ιν-----|-----δεδύσθα]ι δὲ, Judeich, ἐξάγε[ιν-----|----- εἶν]αι δὲ, Hoffmann, Demangel & Laumonier, ἐξάγεβν, εἰ δὲ ξ μή, τοῦ ἡμίσεος· εἶν]αι δὲ, Crönert, ἐξάγε[ιν-----|-----]ΑΙ δὲ, Pleket.

L. 20-21 : pour le début de la 1. 21, la copie de Judeich porte ΛΙΠΛΛΕΓΙΑΘΕΩΝΑ ; ἀρχο[μέ|νην----]ΛΙΠΛΛΕΓΙΑ Θεῶνα, Judeich, ἀρχο[μέ|νην μετὰ τον] μῆνα Λευκαθεῶνα, Demangel & Laumonier, Crönert, ἀρχ[ειν | δὲ τῆς ἀτελείας] μῆνα Λευκαθεῶνα, Wilhelm, Pleket.

63

Traduction : “[...] auxquels les autres Téiens ont droit en tant que dispensés pour quatre ans des taxes : et qu’ils soient aussi dispensés des chorégies des [...]. des *boègiai*, des lampadarchies et de l’inscription de tous les boeufs de labour qui leur appartiennent et des boeufs haut le pied ; et que leurs boeufs de travail soient dispensés de tous les travaux qu’entreprend la cité ; et qu’on leur accorde l’exemption des taxes sur les animaux de joug, les esclaves loués et destinés au transport du bois et pour tout ce qu’ils fabriquent et vendent et qui se rapporte au commerce du bois ; qu’il soit possible à ceux qui le souhaitent de [...] des moutons et d’élever autant de porcs que le chiffre fixé pour les moutons et qu’ils soient exempts de taxes pour ces animaux ; et qu’ils soient aussi exemptés de toutes les autres taxes, sauf de la taxe pour le médecin ; et pour tous ceux des esclaves qui vendent du charbon ou quoi que ce